

L'interculturel d'une langue indispensable à l'interaction sociale des identités culturelles différentes

Klementina Shiba

Université de Tirana

Abstract

The cultural contexts are a part of impact language, hence the global concept of intercultural competence is tied to habits, attitudes, and values, deeply rooted in certain social identities, which make their communication difficult. In the age of globalization, the teaching/learning of foreign languages aims at training in social communication through a strategy of intercultural immersion, linking different socio-cultural aspects to the concrete environment of students. Given that interculturality is constantly being updated and social dynamics are characterized by the online phase, this communication aims to reveal some strategies to be followed by teachers and learners with new representations in the process of teaching/learning foreign languages. This study is geared towards the exploitation of new training tools such as Web 2.0, in order to facilitate learners in the acquisition of comprehension, as well as oral/written production skills, in which the intercultural dimension occupies a special place. The public concerned is an intensive learning class of FLE, in the first year of the French Department of the University of Tirana. After a research study on students' perceptions of the relevance of interculturality and the level of skills required, assessed progressively, we maintain that the "fusion"

of linguistic and intercultural skills becomes essential and indispensable in the teaching/learning of FLE.

Key words: intercultural competence, interaction, ICT, foreign language

1 INTRODUCTION

La nécessité d'une compréhension mutuelle est d'importance majeure dans l'Europe multiculturelle d'aujourd'hui, où le vent de la mondialisation affecte sans aucun doute des personnes de civilisations et identités culturelles différentes. Dans la présente étude, on a révélé la valeur et la nécessité de l'intégration de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de FLE, son développement dans de nouveaux environnements d'enseignement en présence de nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et son évaluation. Ce nouveau contexte stimulant d'enseignement/apprentissage permet aux étudiants de recevoir des informations de diverses sources, sous de multiples formes, de les traiter de manière critique et autonome sans préjudice et d'en tirer des conclusions à propos des phénomènes culturels.

Les enseignants visionnaires jouent un rôle particulier dans l'éducation des jeunes, avec l'esprit d'admission des autres, en appliquant des méthodes contemporaines en présence des TIC. L'expérience pédagogique montre que « la technologie numérique offre des avantages évidents pour atteindre l'objectif ambitieux du développement de la dimension interculturelle chez les étudiants » (Turkle 1996 : 12).

Le concept de « culture » issu des plus anciennes écoles a été défini comme un noyau statique, une sorte de « quintessence intouchable ». En revanche, les récentes définitions de « culture » mettant l'accent sur son dynamisme interne, la considèrent comme un « instrument » de mesure de la phase du développement de différentes sociétés, une réalité dans un processus de récréation qui influence également l'éducation des générations. « Un système éducatif ne fonctionne pas dans un vide historique et social, mais dans le cadre d'une culture dominante /.../. Ce cadre n'a rien de statique ; il est au contraire en constante évolution. » (Conseil de l'Europe 2007 : 27)

La revalorisation du concept de *culture*, par rapport à l'enseignement en général et des langues étrangères en particulier, devient indispensable dans les conditions d'une nouvelle réalité où les frontières entre les cultures nationales disparaissent progressivement et que divers phénomènes culturels trouvent une large résonance mondiale.

À cet égard, Tornberg (dans Larzèn 2005 : 67) compare la rencontre de diverses cultures à une « rencontre en champ ouverte, une rencontre entre le *Soi* et *l'Autre*, qui n'est pas prévue, dans un troisième milieu géographique » (ibid.) qui nous unit et nous sépare simultanément.

Dans un contexte éducatif, il est important de noter que l'interculturalité concerne à la fois le *Soi* et *l'Autre*. À part la connaissance des autres cultures, l'interculturalité est aussi une meilleure compréhension de notre propre culture à la lumière de différents systèmes de référence. (Byram 2003 : 34)

Toutes les théories sur le concept de culture ne doivent pas perdre de vue la complexité du contexte culturel de diverses sociétés considérant comme sources de créativité et de richesse à la construction des relations interculturelles saines.

Ainsi, la culture toujours en évolution comme,

*l'*ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances (UNESCO 2001),

à la suite d'un processus dynamique de développement de la société en général, est considéré comme quelque chose en plein mouvement, créé et recréé dans l'espace de l'interaction qui ne peut pas être programmée/prévue à l'avance. « L'apprentissage interculturel est plus qu'une rencontre avec une autre culture et plus qu'un choc culturel. Il est fondé sur l'idée /.../ que le développement culturel a toujours été le résultat de la rencontre de cultures différentes » (Fennes et Hapgood 1997, 2003 : 34).

2 POURQUOI ENSEIGNER L'INTERCULTUREL ?

Dans une Europe multiculturelle, résultat de la diversité linguistique, ethnoculturelle, sociale et religieuse, l'éducation interculturelle est une pédagogie particulière afin de préparer les apprenants à un processus multidimensionnel de rencontres spontanées. Rencontrer, connaître et accepter la culture de *l'Autre* est une expérience enrichissante et une manifestation de la justice humaine loin de la discrimination sociale, un trait indispensable à tout citoyen de l'époque de la mondialisation. « L'éducation interculturelle se fonde sur la conception d'un monde dans lequel les droits de l'homme, la participation démocratique et l'État de droit sont garantis. » (Neuner 1998 : 321)

Aux nouvelles orientations de l'enseignement et de développement de la didactique, la dimension interculturelle est perçue comme l'un des objectifs fondamentaux de l'enseignement des langues étrangères. Beaucoup de recherches se sont effectuées à cet égard en vue de faciliter l'interaction pour une intercompréhension humaine à ce monde en plein mouvement. « Ces recherches fondées sur une prise de position reflètent l'état des relations entre l'enseignement/apprentissage et les conditions sociales où elles sont ancrées. » (Byram 2011 : 256)

À ce stade les chercheurs et les enseignants doivent viser une plus grande efficacité de l'éducation interculturelle comme une partie importante de l'enseignement/apprentissage en général et des langues étrangères en particulier. Alors, pour son application, il faudrait « /d/ifférencier la pédagogie pour mieux lutter contre l'échec scolaire ; rénover les contenus et les didactiques ; développer les pédagogies actives, participatives, coopératives ; /.../ et reconnaître la diversité des cultures. » (Perrenoud 1994 : 9)

Plusieurs recherches récentes dans les domaines de la sociolinguistique et de la didactique des langues relèvent la nécessité d'un enseignement de langues étrangères qui aident les apprenants, à travers une langue, d'intégrer une nouvelle culture, ce qui va leur faciliter une interaction sociale réussie.

Pour ce faire il faut définir les concepts de base, nécessaires à la production d'un enseignement de langues étrangères, qui permettent à l'apprenant d'intégrer une nouvelle langue ainsi qu'une « nouvelle culture » au moyen d'une pédagogie adaptée. (Byram 2011 : 256)

Les personnes aux identités culturelles différentes ont besoin de s'engager dans un dialogue interculturel prenant conscience du pluralisme culturel comme un élément très essentiel à la stabilité effective et durable de la civilisation mondiale.

Dans des sociétés multiculturelles, l'un des aspects essentiels de l'éducation à la citoyenneté démocratique, dont l'enjeu est d'apprendre à vivre ensemble en démocratie, doit être l'acquisition d'une compétence interculturelle, faute de quoi notre vision d'une société démocratique durable ne pourra se concrétiser. (Neuner 1998 : 321)

Il semble que même si différentes sociétés et cultures sont de plus en plus interconnectées dans un réseau mondial par la diplomatie, le commerce, le tourisme, les échanges des jeunes etc., la capacité à nous adapter culturellement à cette nouvelle dynamique ne progresse pas au même rythme et ne suivent pas toujours la bonne direction. Des phénomènes tels que le racisme, la xénophobie, les stéréotypes et les préjugés sont actuellement des générateurs d'innombrables conflits partout dans le monde, d'où l'importance de l'éducation interculturelle pour affronter les tâches actuelles et les défis du futur contre les tendances qui considèrent les différences linguistiques et culturelles comme la cause principale qui provoquent

les malentendus. « Ce sont les enjeux hérités/anticipés qui construisent et maintiennent les différences. » (Robillard 2011 : 27)

Les apprenants des langues étrangères, outre leurs compétences linguistiques, devraient également être dotés de la compétence interculturelle, bien nécessaire pour l'utilisation d'une langue de manière appropriée lors d'une interaction sociale et culturelle. Hymes emploie le terme d'« acte de parole », à la place d'« acte de langage », mais aussi d'« acte de communication » comme l'élément minimal de la structure d'un événement de parole ou de communication : il introduit des normes qui sont à la fois « *sociales et linguistiques* » (Hymes 1980 : 136), ce qui met en évidence la fonction essentielle de la langue, celle de la communication sociale.

Pour la première fois, le terme de « compétence interculturelle » a été utilisé par Michael Byram, qui explique de manière détaillée et contextuelle ce que cette notion représente :

La compétence interculturelle désigne tout un ensemble d'habitudes nécessaires qui permettent aux étudiants de comprendre et intérioriser comment progresse la dynamique de l'interaction entre les cultures, comment de différentes identités sociales font partie de l'ensemble de l'interaction, comment leurs perceptions sur les autres et inversement influencent le succès de la communication, comment les apprenants en langues peuvent en apprendre davantage sur les individus avec lesquels ils entrent en communication. (Byram, Gribkova et Starkey 2002 : 15)

Pour Byram, « étant interculturel » doit comprendre les phénomènes intellectuellement à partir des faits réels et les informations reçues et, d'autre part, « il est question des attitudes et des capacités à faire face ouvertement aux nouveautés et à l'inconnu » (Mangenot 2001 : 41). Ainsi, le développement de la capacité à comprendre les similitudes et les spécificités de différentes cultures devrait être une partie intégrante de l'apprentissage des langues étrangères, ce qui implique la capacité d'interpréter et de comprendre les points de vue des autres, ainsi que de remettre en question leurs propres points de vue. Conformément à cette conception de l'apprentissage des langues étrangères, de nos jours, les locuteurs ne sont plus obligés d'imiter les locuteurs natifs pour « des raisons d'accent/prononciation et de culture, car un tel objectif ne serait pas seulement utopique, inaccessibles dans la pratique », mais les placeraient automatiquement dans des positions inférieures pendant la communication (ibid.).

Cette nouvelle conception constitue également la principale nouveauté du CERCL, soulignant l'importance de la « conscience et des habitudes interculturelles » dans l'enseignement des langues étrangères, c'est-à-dire la nécessité de développer chez les étudiants la dimension culturelle, en outre, la capacité de surmonter les barrières de leur propre culture, et de communiquer avec succès

avec d'autres personnes d'origines culturelles et linguistiques différentes. C'est à partir de la fin des années 90, puis surtout au cours des années 2000, à la suite de la publication du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qu'apparaît la notion de compétence interculturelle.

Le développement de la compétence interculturelle comme l'un des objectifs essentiels de nos jours, guidant la théorie et la pratique de l'enseignement des langues étrangères à une réalisation efficace, acquiert une importance majeure. « Le CECRL avance toujours l'idée d'inclure une compétence culturelle proprement dite aux compétences de communication et de socialisation que comprend l'apprentissage d'une langue. » (Tardieu 2008 : 137)

Il serait totalement incohérent de penser à une hiérarchie entre les cultures, à un moment où les cultures ont tendance à une variabilité constante. Il est important de trouver, d'une part, l'équilibre nécessaire entre la conscience de sa propre identité et, d'autre part, la solidarité avec *l'Autre*, pour qu'un apprenant d'une langue étrangère, confronté à des locuteurs natifs de la langue concernée, doive être capable de réagir de manière appropriée et de ne pas être embarrassé.

L'interculturel en présence des TIC est donc considéré comme une compétence du futur, quelque chose qui doit être appris et mis en pratique afin de permettre une douce rencontre réussie, au moyen de l'interaction réelle ou virtuelle, entre les interlocuteurs d'origine et de culture différentes. « Le but essentiel de l'enseignement dans des environnements en ligne est l'interaction » (Gilbert et Moore 1998 : 29).

À travers la dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, on vise à former des étudiants en tant qu'intermédiaires et intervenants interculturels capables d'évaluer la complexité des caractéristiques identitaires en évitant les attitudes dénigrantes envers *l'Autre*. La communication interculturelle est basée sur le respect des droits des individus et des communautés, comme l'un des principes fondamentaux de l'interaction sociale. « Cette vision globale débouche en pratique sur une société plus humaine et plus solidaire, capable d'atténuer les effets négatifs de l'individualisme, de la marginalisation et de l'exclusion sociale. » (Neuner 2003 : 18)

La communication interculturelle évite les préjugés ne permettant pas la conception d'un modèle statique d'identité pour le locuteur, qu'on peut découvrir pas à pas lors de la communication. Chacun de nous est formé selon une certaine culture et vision du monde, mais pour affronter la réalité actuelle, il faut faire des efforts pour élargir le cadre culturel à travers des langues étrangères en vue de rencontrer des individus de diverses sociétés tout en respectant leur différent système de valeurs et leurs normes de communication. « Dans les dimensions spatiales et temporelles du monde contemporain, il leur faut interagir et se comprendre les

uns les autres dans un esprit de respect mutuel et de compétence interculturelle. » (Byram 2003 : 13)

En ce qui concerne le développement des compétences interculturelles des étudiants, pour réussir, l'enseignant doit savoir guider les apprenants à la découverte des liens entre les deux cultures, inciter la curiosité et l'intérêt pour l'*Autre*, les aider à voir leur propre culture à travers un prisme critique, lors des discussions, des interprétations et des comparaisons au cours desquelles la dimension interculturelle de l'enseignement de la langue étrangère s'actualise. « Les représentations dépendent donc de nos anticipations, de notre « en vue de », qui lui-même s'articule à notre histoire, notre expérience, notre « à partir de », l'informe, lui donne forme. » (Robillard 2011 : 24)

Conformément aux caractéristiques de la compétence interculturelle, on ne peut pas définir un résultat précis qu'on peut atteindre après une certaine pratique, car on ne peut pas l'« inculquer mécaniquement » chez l'apprenant. Les gens vivent dans la société et se retrouvent dans des groupes sociaux différents qui enracinent profondément en eux des identités sociales respectives qui rendent souvent difficile la rencontre avec d'autres identités inconnues et se prolongent dans le temps en tant que processus qui demande d'innombrables efforts.

La littérature contemporaine décompose le concept global de « la compétence interculturelle dans ces composants : connaissances, habitudes, attitudes et valeurs que portent tout le monde en raison de leur appartenance à différents groupes sociaux » (Byram, Gribkova et Starkey 2002 : 11). La compétence interculturelle des connaissances est bien liée au fonctionnement des groupes et des identités sociales, impliquées dans l'interaction interculturelle à travers les informations sur une culture particulière.

Les plus importantes habitudes, enracinées chez les étudiants dans le processus de l'enseignement de la langue étrangère, comme celles de la découverte, de l'interaction, de la comparaison, de l'interprétation et des relations évitent les malentendus dans l'interaction et permettent grâce à la confrontation critique d'idées, d'événements et de documents authentiques représentant les cultures respectives de se comprendre selon différentes perspectives, « d'acquérir de nouvelles connaissances sur des pratiques culturelles inconnues et de les élaborer et intégrer aux connaissances existantes dans la communication en temps réel » ainsi que la conscience culturelle critique, soit « la capacité de faire des évaluations critiques basées sur des critères explicites » (Neuner 2003 : 18).

Les attitudes ou « le mode de vie » sont basés sur la « collectivité », la « communication » et « l'interdépendance ». « Les attitudes interculturelles sont liées à la curiosité, à l'ouverture et à la volonté de relativiser les valeurs personnelles pour ne pas les présumer que ce sont les seules croyances vraies et correctes. » (ibid.)

3 LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE EN PRÉSENCE DES TIC

L'enseignement des langues dans un nouveau contexte en présence d'Internet et des TIC favorise le développement de la compétence interculturelle des étudiants, contribuant à la formation globale de leur personnalité en tant qu'êtres sociaux, grâce à la création d'un contexte dans lequel la langue et la culture sont fusionnées en une unité indivisible.

3.1 Méthodologie

Cette étude a révélé le progrès du développement de la compétence interculturelle des étudiants lors de l'expérience d'apprentissage utilisant les TIC tout en confrontant leurs opinions sur cette compétence au début et à la fin de cette expérimentation, penchant sur deux pistes :

- Les attitudes et les habitudes des étudiants vis-à-vis de la promotion de la dimension interculturelle.
- La progression de la dimension interculturelle lors de l'apprentissage ayant pour support des TIC.

Pour leur confirmation, on a effectué une méthode à caractère analytique et comparative. L'analyse effectuée sur la promotion et l'intégration de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE et les résultats qui en découlent reposent sur des faits rassemblés avant, pendant et après 26 semaines, 400 séances de FLE (160 heures à la salle de classe et 240 en ligne) pour un public de 50 étudiants d'apprentissage intensif, futurs enseignants de FLE, entrelaçant les compétences linguistiques et interculturelles. Grâce à une analyse critique de documents authentiques, des activités et des commentaires de réflexion des apprenants du groupe, on a visé à évaluer le degré de la mise à jour des composants interculturels au cours de l'enseignement/apprentissage du FLE. Les différentes activités dans les deux environnements d'enseignement ont été davantage axées sur la promotion et le développement des compétences nécessaires à une recherche orientée plus sur le traitement critique de l'information que sur la mémorisation des faits nouveaux.

Les activités prévues incluent une compréhension profonde des documents, une réflexion et des discussions sur les problèmes qui y sont soulevés. Les étudiants ont été invités à réagir de manière critique sur différents documents authentiques, ce qui n'était pas facile au début de l'expérimentation, pour plusieurs raisons.

En fait, cette confrontation critique avec une pluralité de points de vue et de réflexions sur différents sujets aide les étudiants à s'élever sur les points de vue qui font souvent partie de leur vision du monde inconsciente comme une sorte de précipité idéologique transmise de génération en génération. En d'autres termes, les étudiants apprennent à voir les choses sous un nouvel angle et, même s'ils ne sont pas d'accord avec les points de vue exprimés dans les documents, ils y découvrent des valeurs identitaires qui représentent d'autres façons de penser et de vivre, bien légitimes.

L'objectif commun des tâches telles que la comparaison du sens des nouvelles informations avec ce que les apprenants connaissaient auparavant ; l'interprétation de diverses expériences ; l'établissement de liens entre les événements vécus et ceux inconnus ou bien l'échange d'opinion et d'idées entre eux, ont été le développement de la pensée critique chez les étudiants et leur prise de conscience de la variété illimitée des formes de la vie culturelle dans le monde d'aujourd'hui, tentant un juste équilibre avec le niveau de maîtrise de la langue française.

Pour recueillir des données sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'environnement le plus favorable à la promotion de la dimension interculturelle, on a aussi utilisé la méthode d'observation, d'analyse et de l'autoévaluation.

Au début, au moyen d'un questionnaire, on a mené une étude quantitative en s'adressant aux étudiants afin de prendre des informations générales (âge, niveau de français), la situation réelle de leur expérience informatique, de l'intégration des TIC dans leur vie, le niveau de compétence informatique, l'impact des TICE à leur apprentissage, le lieu et la fréquence de l'accès à Internet, pour continuer avec des questions d'autoévaluation de leurs compétences informatiques visant à chercher de l'information sur Internet ; des applications et les services Web qui correspondent le mieux à leurs besoins ; la fréquence de leur utilisation et enfin sur les sujets qui les intéressent en vue de les impliquer à un environnement hybride d'enseignement (en salle de classe et en ligne). Le public concerné est un groupe d'étudiants d'apprentissage intensif de FLE, en première année de l'Université de Tirana, qui sont venus de différentes régions de l'Albanie et qui ont différentes expériences informatiques et divers environnements d'enseignement.

3.2 Résultats et discussion

L'analyse du premier questionnaire aide à présenter tout d'abord le profil des étudiants : âge, niveau du français, études secondaires.

Quant à l'équipement, cela ne représente pas un obstacle, les données montrent que les apprenants sont équipés en ordinateurs : 99 % possèdent des ordinateurs

personnels, 1 % disposent d'au moins un ordinateur à l'université dans la salle d'informatique.

Ils passent de deux à cinq heures devant l'ordinateur qui est presque toujours connecté. Ils ont de très bonnes compétences concernant certaines applications informatiques telles que les forums, le chat, les blogs, les programmes de présentation (power point), etc.

Ils communiquent entre eux très fréquemment par SMS, par téléphone et par chat, rarement par mail. Ils n'utilisent pas beaucoup les forums de discussion.

Environ 60 % du temps passé en ligne est utilisé pour communiquer, 20 % pour s'informer et 20 % pour se divertir.

Presque tous les étudiants avaient l'habitude d'utiliser Google, Wikipédia, etc. en fonction de l'apprentissage.

La majorité des étudiants, 97 % pensaient que les TIC contribuent à l'acquisition des langues.

Les principaux sujets qui les intéressent à traiter au cours de langue étaient : l'écologie, les traditions, le marché du travail, le tourisme, la discrimination, la musique, etc.

À la fin de l'étude, à travers l'autoévaluation, il est évident de constater le progrès positif de la compétence interculturelle des étudiants lors de l'expérience d'apprentissage du FLE en utilisant les TIC.

Partant des résultats confrontés et de ma propre observation, il résulte que les discussions des étudiants sur le forum manifestent une réflexion critique et une pluralité de points de vue, témoignant du développement de la pensée critique autonome. L'uniformité des idées stéréotypes est remplacée par la diversité des idées originales qui naissent du développement des habitudes de comparaison et d'interprétation.

On constate que pendant les discussions des étudiants, la majorité des commentaires sur diverses questions est cohérente du point de vue de la logique formelle. Les commentaires sont fondés sur une base solide de faits et d'arguments utilisant une langue riche à caractère culturel et interculturel, incluant la possibilité de choisir entre différents registres ou formes d'expression d'une idée.

Les arguments avancés pendant les débats entre les étudiants et les points de vue opposés sont traités de manière appropriée et dans le respect de l'éthique de la communication. Il arrive que des étudiants soient limités à leur expression d'idées par une certaine insuffisance de connaissances lexicales et stylistiques et les erreurs

grammaticales y sont présentes. Néanmoins, une telle pratique aide les étudiants à développer des habitudes rhétoriques leur permettant de faire valoir leurs attitudes de manière convaincante.

4 CONCLUSION

L'impact des TIC a radicalement changé la société dans son ensemble, l'enseignement/apprentissage en général, les relations enseignant/apprenant et leur rôle au cours de ce processus important.

Nous pouvons dire avec conviction que l'enseignement/apprentissage du FLE d'aujourd'hui est de plus en plus dominé par la présence des TIC, qui sont d'une grande aide pour résoudre les défis auxquels l'éducation en général doit faire face. Malgré des réserves, les résultats de l'analyse des commentaires des étudiants peuvent être interprétés de manière cohérente comme une preuve de la promotion d'une tendance de progrès constante de la compétence interculturelle dans ce nouvel environnement d'enseignement de FLE.

À travers l'analyse, on peut prouver que les compétences interculturelles des étudiants sont nettement favorisées par le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères en présence des TICE, grâce à l'interaction où l'apprenant se sent plus actif et impliqué. Ce type d'apprentissage, qui ne se réduit pas à la mémorisation et reproduction des informations facilement disponibles, développe la capacité à comprendre et à agir en fonction de la résolution des problèmes spécifiques de la société dont l'apprenant fait partie en tant qu'individu.

Les nouvelles représentations des enseignants et des apprenants, dotées d'une nouvelle compétence interculturelle et numérique, sont une partie importante des conditions essentielles à la réussite du processus éducatif pour une intercompréhension entre francophones aux échelles régionale et internationale.

Références bibliographiques

- Byram, Michel, 2011 : La compétence interculturelle. Blanchet, Philippe et Patrick Chardenet (éds.) : *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*. Paris : Éditions des archives contemporaines (EAC).
- Byram, Michel, 2003 : *La compétence interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

- Byram, Michel, Bella Gribkova et Hugh Starkey, 2002 : *Developing the Intercultural Dimension in Language Teaching. A Practical Introduction for Teachers*. Strasbourg : Council of Europe.
- Conseil de l'Europe, 2007 : *Politiques et pratiques de l'enseignement de la diversité culturelle*.
- Fennes, Helmut et Karen Hapgood, 1997 : *Intercultural learning in the classroom : crossing borders*. London : Cassell.
- Gilbert, Larry et David R. Moore, 1998 : Building interactivity into Web courses: Tools for social and instructional interaction. *Educational Technology* 38/3. 29-35.
- Hymes, Dell. H, 1980 : *Modèles pour l'interaction du langage et de la vie sociale*. Études de linguistique appliquée 37. 127-153.
- Larzèn, Eva, 2005 : *In Pursuit of an Intercultural Dimension in EFL-Teaching*. Åbo : Åbo Akademi University Press.
- Mangenot, François, 2001 : *Les interactions en ligne comme objet d'étude pour la didactique des langues et les sciences du langage*. Paris : Éditions des archives contemporaines, Conseil de l'Europe.
- Neuner, Gerhard, 1998 : Les dimensions de l'éducation interculturelle. Huber, Josef (éd.) : *La compétence interculturelle pour tous. Apprendre à vivre dans un monde pluriel*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe. 11-54.
- Robillard, Didier de, 2011 : Les vicissitudes et tribulations de « Comprendre » : un enjeu en didactique des langues et cultures ? Blanchet, Philippe et Patrick Chardenet (éds.) : *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*. Paris : Éditions des archives contemporaines (EAC). 21-30.
- Tardieu, Claire, 2008 : *La didactique des langues en 4 mots-clés*. Paris : Ellipses.
- Perrenoud, Philipe, 1994 : *La formation des enseignants entre théorie et pratique*. Paris : L'Harmattan.
- Turkle, Sherry, 1996 : *Life on the screen: Identity in the age of the Internet*. New York : Touchstone.
- UNESCO, 2001 : *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*, http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13179&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html. (Consulté le 3 octobre 2020)